

Collège : une exploratrice en chair, en os... et sur une fresque

Plusieurs élèves de Théodore-Monod ont débuté la réalisation d'une fresque de 30 m² sur un mur à l'étage de l'établissement. Plusieurs scientifiques et explorateurs y seront représentés. Dont Madeleine Griselin, native de Villerupt et spécialiste de l'Arctique, venue rencontrer les collégiens.

Frédéric Bellucci, principal du collège Théodore-Monod, a profité de la Journée des droits des femmes, mardi 8 mars, pour inviter Madeleine Griselin, enfant de Villerupt, exploratrice et fervente partisane de la cause féministe, à l'inauguration d'une partie de la fresque réalisée par plusieurs élèves.

Un travail entamé en septembre, pendant les heures de permanence, sous la supervision de Nicolas Venzi, animateur arts plastiques à la MJC de Villerupt, et les encouragements d'Aline Dumain, conseillère principale d'éducation. « Le premier étage du collège se transforme en laboratoire culturel, pour rendre hommage à plusieurs personnalités et mettre à l'honneur des femmes, précise le principal. C'est un bon moyen pour que des ponts se construisent et que des murs tombent. »



Madeleine Griselin explique pourquoi, sur la fresque des collégiens, ses yeux sont penchés vers le bas : « Il fallait qu'on regarde où on mettait les pieds. » Photo RL

Des souvenirs de jeunesse intacts

La fresque débute par le portrait de Madeleine Griselin, qui a passé toute son enfance et son adolescence à Villerupt. Géographe, directrice de recherche au CNRS, elle a fait partie du groupe de huit femmes françaises et canadiennes qui ont mené une difficile expédition au Spitzberg, au pôle Nord, en 1986. Ma-

deleine Griselin raconte cette aventure humaine dans son livre *Huit femmes pour un Pôle*, paru aux éditions Albin Michel et Grand prix de la littérature sportive.

« Native du quartier des Sapins, j'aimais me promener à la plaine, qu'on appelait le Kip en hiver, rembobine-t-elle. C'était mon terrain de jeu, comme beaucoup d'en-

fants de mon âge, et je rêvais d'explorer plus tard le pôle Nord. J'ai cru en mes rêves. Vous devez faire de même, vous les jeunes, et les parents doivent écouter les passions de leurs enfants. »

« Une rue de Thil porte le nom de votre maman, Thérèse Griselin, poète et à l'écoute des jeunes », rappelle Annie Silvestri, ex-maire de la commune.